



19

Dans l'intimité du "Petit marais"

Contrastant avec la rive sud dominée par la sansouire, la rive nord de l'étang de l'Or a conservé une guirlande de marais tranquilles, doux ou saumâtres. Chevaux et taureaux, flamants, salicornes et roseaux, canaux, rivière et étang, tout est là sur une centaine d'hectares.

Une immense lagune autrefois

Jusqu'au XVII^e siècle, une seule lagune s'étendait de l'embouchure du Rhône à celle de l'Hérault. Elle était le fruit de la montée post-glaciaire du niveau marin qui acheva de construire, il y a 6000 ans, un long bourrelet littoral de sable et isola cette langue de mer. Les apports sédimentaires des petits fleuves côtiers (Lez) puis les aménagements humains (pêcheries, routes, canaux...) la cloisonnèrent en une dizaine de grands plans d'eau. Celui de Mauguio (3200 ha), le plus oriental et le second par la superficie après l'étang de Thau, est ceinturé par 2000 ha de zones humides dont le « Petit marais ».

L'or de l'étang

Communiquant avec le monde marin par d'étroits passages ou « graus », les étangs sont de véritables nurseries pour de nombreux poissons (mulets, soles, plies, daurades...). Celui de Mauguio était tellement peuplé d'anguilles autrefois que le seigneur, enrichi par la pêche, pouvait battre sa propre monnaie. Cette ressource valut au plan d'eau le nom d'étang de l'Or. La richesse piscicole des marais qui le cernent apparaîtra aussi bien plus tard quand les carpes seront épandues dans les champs pour fertiliser

la vigne ! La pêche dominera l'activité économique de ce littoral pendant des siècles et façonnera une société isolée entre terre et mer que l'abbé Soulas qualifia, en 1840, de « peuplade »... « ignorante de la civilisation et de la foi ».

Un marais aménagé

La valorisation agricole du pourtour de l'étang intervient tardivement. A partir de 1867, l'ingénieur Régy⁽²⁾ fit construire en rive Nord une digue afin d'assainir les terres et de lutter contre le paludisme. Un siècle plus tard, le « Petit marais » tend à se saliniser pour deux raisons : le réaménagement du lit du Bérange, pour limiter les inondations, prive le marais d'apport en eau douce ; l'élargissement du grau de Carnon accroît la salinité de l'étang. Barrage anti-sel, rehaussement de la digue de l'étang et aménagement de vannes, permettant d'introduire l'eau douce du Bérange et du canal de l'Or, tenteront d'enrayer cette évolution. Sur le pourtour de l'étang de l'Or, le « Petit marais » et ses environs restent un espace de nature à l'écart des pressions exercées ailleurs par l'aéroport de Montpellier et le développement touristique de Carnon et de la Grande Motte.

De multiples fonctions

Aujourd'hui, le « Petit marais » assure tant bien que mal un rôle d'absorption des crues, de filtre naturel des eaux de lessivage agricole vers l'étang de l'Or, de pâturage à taureaux (depuis les années 1950) et de marais de chasse. La vigne et la coupe du roseau vert pour l'alimentation du bétail n'ont plus court. Cette diversité des usages et une histoire riche en aménagements lui procurent une nouvelle vocation celle de lieu d'éducation à l'environnement.

Traversée d'une zone humide sur une passerelle aménagée par le Conservatoire



Ragondin

LE RAGONDIN, UN AMÉRINDIEN MAL-AIMÉ

Introduit d'Amérique du Sud, le ragondin contrebalance les efforts de gestion hydraulique des marais par les galeries qu'il creuse dans les berges et les digues. Depuis 1999, une campagne de régulation a permis en 7 ans de piéger 6400 ragondins sur les marais périphériques de l'étang.

PÊCHEURS D'ANGUILLES

Les pêcheurs des étangs palavasiens sont les spécialistes de la pêche à l'anguille. Ils utilisent des « capétchades », filets-barrages dont une extrémité débouche sur un ensemble de trois nasses disposées en étoile. La manière de les associer, le lieu de leur emplacement, la turbidité des eaux, les nuits sans lune, la saison (automne et printemps) sont déterminants pour la capture des anguilles. Mais l'activité reste précaire car la ressource ne cesse de diminuer depuis plus de 30 ans.



Errance entre joncs et roseaux

Au printemps vous vivez la frénésie du marais, à l'automne vous dégustez l'or des roseaux, en hiver vous comptez les canards, flamants et cormorans. Une balade courte où il fait bon surprendre rainettes, râles et ragondins.

➤ **Contournez le « bouvaou » ❶ par la droite.**

Cet enclos rond sert à rassembler les taureaux et à y tester leur aptitude au jeu (course camarguaise). Une multitude de tourterelles turques viennent y glaner des graines au sol. Le canal de l'Or que vous traversez aussitôt naît à Candillargues. Il fut creusé en 1689 pour la navigation commerciale (vin, blé...).

En le longeant vers l'étang, observez le marais de Fanguière (du terme fango, boue en occitan). Le fond est envahi d'étranges concrétions en forme de choux-fleurs, le « cascaïl », fabriquées par un ver marin d'origine australienne (*Ficopomatus enigmaticus*) apparu dans les lagunes du Languedoc-Roussillon en 1948.

➤ **A la seconde passerelle en bois ❷ traversez le canal.**

Vous déambulez dans un marais saumâtre où se mêlent joncs et roseaux. Les cris stridents du râle d'eau et l'envol bruyant de la poule d'eau y retentissent. Au bord des trous d'eau libre, des aigrettes pêchent. Passé un coude, vous avancez sur une sente envahie par un couvert d'obionnes qui prend d'assaut les troncs de tamaris. A droite, dans le marais dense, les roseaux dépérissants voient pousser les salicornes à leur pied, signe d'une salinisation des sols en cours.

➤ **Parvenu au Bérangé, prenez à droite vers son embouchure ❸.**

Le maigre apport de la rivière n'adoucit pas le marais riverain de l'étang complètement dominé par une épaisse sansouire. L'étang de l'Or déploie devant vous des alignements de piquets, ancrage des filets de pêche à l'anguille. Des dizaines de cygnes et de flamants se nourrissent en bandes séparées.

Étang et marais repoussent au loin les traces de l'urbanisation : barres de la Grande Motte au Sud, clocher de Candillargues au Nord dressé sur fond de Pic St-Loup.

➤ **Faites demi-tour et longez la rive jusqu'à un petit barrage ❹.**

L'ouvrage empêche la remontée des eaux saumâtres de l'étang dans les terres. L'eau salée, plus lourde que l'eau douce, se trouvant au fond, la vanne se baisse pour laisser circuler l'eau et se lève pour la stopper. Carpes et gardons craignant le sel vivent





à l'amont. Le martin-pêcheur, moins exigeant, pêche tout le long du Bérange. Le frêne à feuilles étroites profite sur la rive de la proximité de l'eau douce et supprime le tamaris plus tolérant au sel. Gabion et petite barque pointue (« négafol ») attendent sur la rive le retour du chasseur qui gagne l'étang au fil du Bérange.

➤ **Prenez à gauche une sente dans le marais**

Passez un champ de hautes carottes sauvages puis une roselière et vous voilà sur un ponton franchissant une lagune. Des chevaux vous attendent sur l'autre rive. Quelques soucis aussi, ces papillons orangés butinant les capitules des Inules.

➤ **A hauteur d'une grosse touffe de canne de Provence 5, tournez vers la maisonnette et le parking.**

Concrétions en choux-fleur du cascaïl



Au bord du Bérange

Pratique



De Montpellier, gagner Mauguio (D189), puis sur la route de Lansargues (D24) bifurquer à droite vers Candillargues. Au bout de la "Grande rue", tournez à gauche puis prenez la première à droite au coin d'un grand bâtiment.



Le départ s'effectue à pied au "Bouvaou".



Boucle de 1 h 30. Aucun dénivelé.



Lors de la fête votive de Candillargues (contactez la mairie au 04 67 06 12 95 pour les dates exactes), voir l'« abrivado », déplacement des taureaux du Petit marais vers les arènes sous l'escorte des gardians à cheval.